

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	37 (1929)
Heft:	9
Artikel:	Die Nutzen der Insulinbehandlung bei der Zuckerkrankheit
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-556877

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pagnés de douleurs abdominales et de coliques aboutissant généralement à une forte diarrhée.

La fausse oronge provoque l'empoisonnement muscarinien déjà plus grave. L'incubation est plus longue, et ce n'est que quatre ou cinq heures après avoir absorbé ce champignon que débutent les phénomènes de vomissements graves et de douleurs intenses qui s'accompagnent parfois d'une excitation nerveuse marquée et de délire furieux. Les malades peuvent être emportés en quelques heures.

L'intoxication phallinienne due à la classe des champignons phalloïdes est généralement mortelle. L'incubation est si longue que les phénomènes d'empoisonnement sont retardés, et ce n'est parfois qu'au bout de 24 ou de 30 heures que le patient ressent les premiers symptômes. Ce sont des éblouissements, du vertige, de l'anxiété, puis de la somnolence. Plus tard seulement surviennent les vomissements et la diarrhée. Bientôt c'est le coma qui fait suite à la somnolence, et la mort survient.

Que convient-il de faire? Que ne faut-il pas faire en présence de ces diverses intoxications?

Il ne faut *pas* administrer de cordial ni d'alcool; il vaut mieux éviter d'ad-

ministrer de l'ipéca, si les vomissements utiles se produisent naturellement. Ces vomissements et les diarrhées sont excellents puisqu'ils éliminent le poison du corps. On les provoquera éventuellement en chatouillant la luette du patient. Un lavage d'estomac sera parfois très utile, aussi est-il bon de transporter rapidement les intoxiqués à un hôpital ou chez le médecin pour que cette intervention puisse avoir lieu sans retard.

Pour remonter l'état général du malade, les injections de caféine ou d'huile camphrée rendront de bons services. En cas de délire, on devra administrer des bromures (mais éviter le chloral et l'opium). Enfin des cataplasmes bien chauds, placés sur le ventre, diminueront les douleurs abdominales. On recommande aussi l'absorption de charbon de bois pulvérisé.

L'huile de ricin provoquant de fortes évacuations sera employée dans les cas graves; la strychnine et l'éther pourront stimuler les forces des victimes, ainsi que les inhalations d'oxygène.

On le voit: il importe d'agir rapidement, d'éliminer le poison et de soutenir les forces de l'intoxiqué. Il est donc nécessaire d'appeler le plus vite possible le médecin en le prévenant de ce qui s'est passé.

D^r M^l.

Die Nutzen der Insulinbehandlung bei der Zuckerkrankheit.

Als die Insulinbehandlung auffam, atmeten alle Zuckerfranken auf, daß endlich ein wirklich wirksames Mittel gegen diese heimtückische Krankheit gefunden sei. In der Tat hat die Insulinbehandlung die Therapie des Diabetes auf ganz neue Grundlagen gestellt. Wie nun Professor Falta in einem Referat hervorhebt, ist es ein großer Fehler vieler Ärzte, auch während einer Insulinkur die Patienten auf sehr schmale Kost zu setzen, wie es besonders

in Amerika Brauch ist. Wenn es richtig ist, daß die Insulinbehandlung eine ideale Ersetztherapie ist, das heißt, daß wir den Mangel an Insulin durch eine entsprechende Zufuhr von Insulin decken können, dann ist es nicht einzusehen, warum wir den Diabetiker nicht auf einer Kost in normaler Zusammensetzung belassen. Man gibt daher eine Kost, die mittlere Mengen von Kohlehydraten (cirka 200 Gramm), mittlere Mengen von Eiweiß und

normale Fettstrationen enthält. Jedes Abweichen von dieser Regel hat seinen Nachteil. Es ist selbstverständlich, daß, wenn wir den Diabetiker während der Insulinbehandlung gut ernähren, wir mehr Insulin brauchen, aber das spielt gar keine Rolle, wenn wir dadurch den Diabetiker zu einem leistungsfähigen, allen Anforderungen des Lebens gewachsenen Individuum machen. Bei schweren Fällen mit einer bereits hochgradig vorgeschrittenen Degeneration des Inselorgans müssen wir dauernd insulieren. Bei mittelschweren Fällen können

wir das Insulin zeitweise weglassen, dann müssen wir aber auch eine knappe Kost geben. Hier heißt es also: Entweder gute Ernährung und Insulin oder knappe Ernährung ohne Insulin. Bei leichten Fällen, bei denen wir durch diätetische Behandlung allein den Kranken zuckerfrei und bei gutem Ernährungszustand erhalten können, ist eine Insulinbehandlung natürlich nicht notwendig. Nach diesen Gesichtspunkten soll bei jedem Diabetiker die Behandlung geregelt werden.

Soins à donner aux pieds.

Il est indispensable de se bien laver les pieds chaque jour, chacun le sait; il faut également les frotter avec de la pierre ponce afin de faire disparaître les épaissements de la peau qui pourraient se produire à la plante des pieds ou au talon.

Les bains de pieds chauds où l'on reste dix ou quinze minutes deviendraient nuisibles s'ils étaient trop fréquents; ils auraient notamment l'inconvénient de trop attendrir les pieds. En hiver, après avoir lavé vos pieds, frottez-en la plante, avant de les essuyer, avec du sel marin et essuyez-les vigoureusement. Ce traitement les fortifie et les préserve du froid.

Si vous avez froid aux pieds, marchez pour vous réchauffer, ou employez des frictions énergiques. Après une longue marche, un bain fait avec une infusion de tilleul procure un grand soulagement.

Si les pieds sont enflés à la suite d'une longue marche, il faut les frictionner, les lotionner ainsi que la cheville, avec de

l'alcool pur, de l'alcool camphré ou de l'eau de Cologne.

Si on transpire des pieds d'une façon très gênante, il faut prendre tous les deux jours un bain d'eau salée et zinguée (une poignée de sel marin et deux cuillerées à café de sulfate de zinc pour quatre litres d'eau chaude).

Après dix minutes, essuyez complètement les pieds et poudrez-les avec de la poudre de talc ou de la poudre d'iris de Florence.

Lorsqu'on a une grande marche à faire, rien n'est meilleur que de saupoudrer l'intérieur des chaussures avec une pincée de poudre de camphre.

Outre ces bains que l'on prendra tous les deux jours en cas de transpiration, il faudra se laver les pieds chaque jour avec de l'eau chaude dans laquelle vous aurez versé un peu d'eau sédative (une cuillerée à bouche d'eau sédative dans un verre d'eau suffit).

Aus unsern Zweigvereinen. — De nos Sections.

Glarus. Zur ordentlichen, 34. Hauptversammlung vom Samstag nachmittag hatten 18 Samaritervereine das Hauptkontingent der zahlreichen Besucher geliefert. In einem Eröffnungswort gedachte der Vorsitzende des

Hinschedes des Zentralpräsidenten des schweizerischen Roten Kreuzes, Herrn Oberst Dr. Kohler, Lausanne, um nachher einzeln die Geschäfte der heutigen Versammlung zu streifen. Das Protokoll, der gedruckt vorliegende Jahres-